

blancs à haute valeur culturelle en provenance du Canada, elles ne sont pas encourageantes. L'industrie japonaise du papier, qui peut répondre à presque tous ses besoins intérieurs, est protégée par des barrières tarifaires et non-tarifaires assez élevées et utilise un système de distribution qui est complexe et difficile à pénétrer.

Commentaires sur le marché

À la suite des récentes négociations sur le commerce multilatéral, les tarifs douaniers japonais sur la pâte de bois, le papier journal et le papier kraft ont été réduits. La pâte de bois entre déjà au Japon en franchise de droits de façon temporaire. Les tarifs douaniers japonais qui s'appliquent au papier journal et au papier kraft seront réduits respectivement de 5,5 à 3,9 % et de 17 à 15 %. Ces réductions des tarifs douaniers, allant de pair avec l'augmentation croissante des coûts de production au Japon, rendront plus attrayantes les importations de ces produits du papier plus travaillés.

Quant à savoir si le Canada sera à l'avenir le principal fournisseur de pâtes et papiers du Japon, cela dépendra en grande partie des efforts du gouvernement japonais pour augmenter l'utilisation des déchets de papier dans les usines locales et des succès qu'il obtiendra en tentant d'obtenir des contrats d'approvisionnement à long terme pour les copeaux de bois à l'étranger, ou grâce à des activités de coparticipation outre-mer.

Concurrence

Le Canada accapare la plus grande part de marché avec 44 %, tandis que les États-Unis, la Suède et la Nouvelle-Zélande sont ses concurrents les plus actifs avec une part totale de 49 % pour les trois. Un groupe de six à huit autres pays livre au Japon le 7 % restant.

Les efforts de promotion des 12 plus grands fournisseurs de pâtes et papiers sur le marché japonais varient en intensité d'une année à l'autre. Les exportateurs américains sont très actifs actuellement, mais on prévoit qu'avec la relance de l'économie américaine et la forte cote du dollar, les exportations américaines à destination du Japon devraient diminuer. On retrouve la même situation en ce qui concerne les efforts déployés par les entreprises scandinaves. Quant à la Nouvelle-Zélande, il est probable que son industrie forestière livrera une concurrence soutenue dans le domaine de la pâte à papier, car les ventes de pâte au Japon sont passées de 2 000 à plus de 230 000 tonnes au cours de la dernière décennie.